

« Les yeux ouverts, les yeux fermés. *La Maison est noire*, Forough Farrokhzad ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. - « Le choc des titans. *Un feu*, Ebrahim Golestan ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. - « Splendeurs méconnues du cinéma iranien des années 1960. Autour de Kamran Shirdel ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82.

Agnès Devictor

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/7422>DOI : [10.4000/abstractairanica.7422](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.7422)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Agnès Devictor, « Les yeux ouverts, les yeux fermés. *La Maison est noire*, Forough Farrokhzad ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. - « Le choc des titans. *Un feu*, Ebrahim Golestan ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. - « Splendeurs méconnues du cinéma iranien des années 1960. Autour de Kamran Shirdel ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 532, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/7422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.7422>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

« Les yeux ouverts, les yeux fermés. *La Maison est noire*, Forough Farrokhzad ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. - « Le choc des titans. *Un feu*, Ebrahim Golestan ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82. - « Splendeurs méconnues du cinéma iranien des années 1960. Autour de Kamran Shirdel ». *Cinéma 07*, Editions Léo Scheer, printemps 2004, pp. 58-82.

Agnès Devictor

---

- 1 La très sérieuse *Revue semestrielle d'esthétique et d'histoire du cinéma* rend hommage au court-métrage *La Maison est noire* (1962) de Forūg Farroḥzād, film fondateur d'une modernité cinématographique à l'iranienne, encore peu étudié hors d'Iran. Le DVD, jusque-là inédit, de ce film et de *Un Feu* (1961) de Ebrāhīm Golestān – dans d'excellentes versions sous-titrées – accompagne la revue.
- 2 Une analyse d'A. Bergala insiste sur la puissance cinématographique de Forūg Farroḥzād, puissance de décision dans le geste de filmer et de monter, révélée dans ce

film consacré à la léproserie de Bābābāgī (Tabrīz). Il permet enfin d'apprécier la singularité de cette cinéaste, reconnue davantage comme poète, et dont l'œuvre cinématographique n'avait jusqu'à présent pas bénéficié de semblables analyses. Le texte de S. de Loppinot étudie avec justesse et originalité *Un Feu*, sidérant documentaire (monté par Forūg Farroḥzād) sur l'incendie d'un puits de pétrole. L'A. retrace par ailleurs la carrière d'E. Golestān, figure de la production documentaire de la fin des années 50 et des années 60. Enfin, le troisième article présente un panorama historique très bien argumenté du documentaire iranien, exploré à partir de l'œuvre du cinéaste Kāmrān Širdel.

- 3 Notons que le numéro précédent, *Cinéma 06* (automne 2003), avait republié le très bel hommage écrit par le cinéaste français Chis Marker lors de la mort de Forūg Farroḥzād en 1967. Il avait été l'un des premiers à reconnaître le talent cinématographique de la poétesse. Une analyse de *La maison est noire* du critique américain Jonathan Rosenbaum était également publiée dans ce numéro 06.
- 

## INDEX

**Thèmes** : 17.2. Arts du spectacle

## AUTEURS

**AGNÈS DEVICTOR**

Université d'Avignon